

## **LES TRANSFERTS DE CLASSES EN AYMARA (Zone Lupaka)**

LILIANE PORTERIE-GUTIÉRREZ

(C.N.R.S.)

L'étude a été faite au Pérou dans la zone lupaka, située géographiquement entre la ville de Puno et la frontière bolivienne.

Dans la première partie, l'auteur dégage les catégories ou classes syntaxiques en utilisant des critères distributionnels : quatre classes lexémiques sont identifiées (nom, verbe, adjectif, ambivalents), plus les substituts et les particules.

Dans la deuxième partie sont étudiés en détail les différents procédés formels qui permettent le passage d'une classe à l'autre: nominalisation, verbalisation, adjectivisation.

## INTRODUCTION

L'aymara est parlé actuellement dans l'extrême sud du Pérou et une partie de la Bolivie. L'estimation du nombre de locuteurs varie selon les sources de 600.000 à un million. L'extension moderne est assez réduite par rapport à la répartition ancienne : le Père Ludovico Bertonio, dans sa grammaire (1603) et dans son vocabulaire (1612) (cf. bibliographie), donne une liste de neuf ethnies de l'Empire Inca parlant une langue identifiée comme aymara, et souligne dès cette époque l'homogénéité existante.

Les enquêtes que nous avons effectuées avec des informateurs péruviens (province de Chucuito et Huancané) et boliviens (région de La Paz, et zone bolivienne du lac Titicaca) et les documents consultés (par exemple *Método de Aymara*, de Marcelo Grondín, qui concerne la langue de Carangas, à l'extrême sud de l'aire aymara), nous ont permis de vérifier que cette homogénéité subsiste. Les différences sont si minimes qu'on ne peut postuler l'existence de dialectes. Aussi parlons-nous de "zone lupaka", région anciennement occupée par le royaume lupaka : géographiquement, cela correspond à la province péruvienne de Chucuito, sur la rive Sud-ouest du lac Titicaca, entre la ville de Puno et le río Desaguadero, qui marque la frontière avec la Bolivie. Notre étude porte seulement sur cette zone lupaka.

## PRESENTATION DU SYSTEME PHONOLOGIQUE

### Consonnes

	lab.	apic.	palat.	vél.	uvul.
simples	<b>p</b>	<b>t</b>	<b>c</b>	<b>k</b>	<b>q</b>

occlusives { glottal.	<b>p'</b>	<b>t'</b>	<b>c'</b>	<b>k'</b>	<b>q'</b>
aspir.	<b>p<sup>h</sup></b>	<b>t<sup>h</sup></b>	<b>c<sup>h</sup></b>	<b>k<sup>h</sup></b>	<b>q<sup>h</sup></b>
fricatives	<b>w</b>	<b>s</b>	<b>j</b>	<b>x</b>	<b>χ</b>
nasales	<b>m</b>	<b>n</b>	<b>ñ</b>		
latérales		<b>l</b>	<b>ʎ</b>		
vibrante		<b>r</b>			

Les consonnes se distribuent en cinq ordres : labial, apical, palatal, vélaire, uvulaire.

Voyelles

antérieure postérieure

i

u

centrale

a

## I. LES CLASSES

1. Parler de transferts exige que l'on établisse préalablement les catégories ou classes syntaxiques, sur des bases distributionnelles au niveau du discours.

Du fait de leur rôle central dans la constitution de l'énoncé, c'est le statut du *nom* et du *verbe* qui doit d'abord être déterminé. Autrement dit, les rencontre-t-on comme catégories distinctes en aymara ?

On peut consulter sur ce sujet l'article d'André Martinet : "Réflexions sur le problème de l'opposition verbo-nominale", *La linguistique synchronique*, pp. 195-205.

- 1) Martinet présente d'une part les langues indo-européennes où "les combinaisons dans lesquelles apparaissent les noms sont radicalement distinctes de celles où apparaissent les verbes" ; en outre, "les catégories exprimées sont généralement distinctes".
- 2) La situation est assez différente dans d'autres langues, où certaines catégories sont communes au "nom" et au "verbe" ; en kalispel, par exemple, langue amérindienne de l'Etat du Washington, on ne peut les distinguer nettement.

Doit-on ranger l'aymara dans le premier ou le deuxième type ? La situation n'est pas si simple qu'il y paraît au premier abord.

Soit l'énoncé fondamental :

**p<sup>h</sup>uc<sup>h</sup>a-pa-χa manq'a-sk-i-wa** "sa fille mange"

(1)            (2)

**p<sup>h</sup>uc<sup>h</sup>a** "fille"            **manq'a** "manger"

**pa** indice possessif    **sk < ska**    duratif

(3e pers.)    **i**    marque de 3e personne

**χa** et **wa**    modalité d'énoncé (topicalisation)

En apparence, (1) est un syntagme nominal et (2) est un syntagme verbal. Il est aisé de postuler l'existence de l'opposition verbo-nominale dans des énoncés actifs comme celui présenté supra, où le prédicat est toujours verbal :

- **p<sup>h</sup>uc<sup>h</sup>a** appartient à une classe de lexèmes (morphèmes lexicaux) caractérisée par son aptitude au statut nominal ; cette classe N sélectionne une série limitée n de grammèmes (morphèmes grammaticaux) à l'exclusion d'autres combinaisons.

Inventaire de n (dans l'ordre syntagmatique)

- diminutif emprunté à l'espagnol (effet de sens affectif)
- possession **ni** ~ absence de possession **wisa**
- pluralisation **naka**
- indice possessif
- relateurs : près de trente, + combinaisons possibles
- quantificateur **paca** "tout" : il exclut l'indice possessif.

N.B. il se produit évidemment un phénomène de saturation : quatre ou cinq grammèmes se produisent ensemble au maximum.

- **manq'a** appartient à une classe de lexèmes V ayant vocation au statut verbal : cette classe se combine avec une série limitée v de grammèmes, à l'exclusion d'autres combinaisons.

Inventaire de v (ordre d'occurrence dans la chaîne)

- modificateur de la substance sémantique du lexème (au moins trente)
- factitif **ja** (place variable)
- réflexif et/ou réciproque **si** (place variable)
- impératif permissif **t'a**

- déroulement
- perfectif / imperfectif
- pluralisation de la personne **pχa**
- fréquentatif **iri**
- modalité dubitative **paca** (homophone du quantificateur faisant partie de la série n)
- relation particulière d'actance : **rapi** ← au bénéfice de/au détriment de →. **raka**
- mode
- époque } amalgames possibles
- personne

N.B. Nous avons étudié les problèmes de combinabilité et de saturation.

**haqi-χa ist'a-w-iri-taina-wa**

"l'homme qui avait coutume d'écouter"

**haqi** "homme"    **ist'a** "écouter"

**w** < **wa** perfectif    **iri**    quantitatif

**taina** amalgame époque + personne (passé très éloigné)

∅    mode indicatif

**χa** et **wa**    modalités d'énoncé finales (topicalisation)

**wa** mod. d'énoncé    ≠    **wa**    perfectif

Jusqu'à présent, la situation de l'aymara correspond clairement au premier type posé par Martinet : la série grammémique n ne peut se combiner qu'avec N, et en aucun cas avec V ; de **même** pour la série v, qui subit les mêmes restrictions.

Tout paraît simple du fait que dans la forme active (différence de puissance entre les actants), le prédicat n'est que verbal.

Les choses se compliquent quand on aborde la forme attributive (pas de différence de puissance entre les actants s'il y en a plus de un) le prédicat est occupé par un "verbe", ou bien par un complexe nominal ou adjectival dans les deux derniers cas, les lexèmes admettent un certain nombre de suffixes de la série v.

- Prédicat verbal : on aura un énoncé intransitif

**awki-ma-χa iki-sk-i-wa** "ton père dort"

**awki** "père" **iki** "dormir"

**ma** indice possessif **sk < ska** duratif (déroulement)

(2e pers.) **i** marque personnelle

(3e pers.).

Dans l'énoncé ci-dessus, les combinaisons sont les mêmes que dans l'énoncé actif : N + n et V + v.

- Prédicat occupé par un complexe nominal : on aura des énoncés de type équatif (le contenu de la base est repris dans le prédicat), ou possessif, ou situatif (domaine spatial, temporel ou notionnel).

**haqi-χa uta-n-k-i-wa** "l'homme est dans la maison"

(situatif)

**haqi** "homme" **uta** "maison"

**n < na** locatif "dans" (relateur)

**k < ka** semble indiquer une prise de position par rapport à l'espace (se produit seulement avec le situatif)

**i** marque de 3e personne

**xuana-χa juqaλa-wa** "Jean est un garçon" (absence de

(équatif)                      marque personnelle)

**naja-χa quλqi-ni-t-wa** "j'ai de l'argent"

(possessif)

**naja** substitut personnel sujet (1ère pers.)

(facultatif, valeur emphatique)

**quλqi**      "argent (monnaie)"

**ni**    indique la possession de quelque chose

**t < ta**      marque de 1ère personne

- Prédicat occupé par un complexe adjectival : on aura un énoncé de type descriptif

**naja-χa xac'a-t-wa**      "je suis grand" (1) **t < ta**

**xuma-χa xac'a-ta-wa** "tu es grand" (2)

**xupa-χa xac'a-wa**      "il est grand"      (3)

(1) et (2) : marques personnelles

(3) : ∅    absence de marque (courante à la 3e pers. dans de nombreuses langues)

Les lexèmes nominaux ou adjectivaux faisant office de prédicat reçoivent la marque personnelle, et la marque d'époque. (∅ = présent générique ou présent narratif).

Si l'époque est passée ou future, elle apparaîtra dans le complexe prédicatif non-verbal :

**suti-n-iri-ki-taina-wa** "il avait un nom"

**suri** "nom"**ki**      modalité d'énoncé restrictive

**n < ni**      possession (désémantisée ici)



(série n)

**iri** fréquentatif (série v) (homonyme de l'adjectivisateur **iri**)

**taina** passé très éloigné (série v) (amalgame époque + 3e personne)

**[xupa-naka-χa]taq-paca caca-pχa-ni-wa** "ils seront tous des hommes"

**xupa** substitut personnel sujet (valeur emphatique)

**naka** pluralisation

**taqi** "tous"      **paca** quantification

**caca** "homme"      **pχa** pluralisation de la personne

**ni** futur 3e pers. (amalgame époque + marque personnelle)

Les modes dubitatif et potentiel peuvent apparaître également dans ces complexes prédicatifs non verbaux :

**xupa-χa suti-ni-spa-wa** "il peut avoir un nom"

**xupa** substitut personnel sujet (3e pers.)

**ni** possession

**spa** mode potentiel 3e pers. Présent

**xupa-naka-χa caca-pχa-spa-wa** "ils peuvent être des hommes"

**naka** pluralisation nominale (série n)

**caca** "homme" (≠ femme)

**pχa** pluralisation de la personne dans le prédicat (série v)

**ina-sa xupa-χa suti-ni-ci** "il a peut-être un nom"

**ina** "peut-être"

**sa** modalité d'énoncé finale (topicalisation)

**ci** mode dubitatif (3e pers.)

(variantes combinatoires aux autres personnes)

**ina-sa xupa-naka-χa taq-paca-wa caca-pχ-ci-ni**

"peut-être seront-ils tous des hommes"

**taqi** "tout"      **paca** quantificateur

**pχ < pχa** (plur.)      **ni** futur 3e pers. (amalgame époque + personne)

Il convient de recenser les grammèmes de la série V pouvant se produire dans des complexes prédicatifs non-verbaux (à comparer avec l'inventaire complet de v présenté supra) :

- déroulement (duratif **ska**)
- perfectif **χa**
- pluralisation de la personne **pχa**
- aspect fréquentatif **iri**
- modalité dubitative **paca**
- mode
- époque
- personne

Le fait que des lexèmes non-verbaux puissent recevoir les membres d'une partie de la série v, réservée en principe à la classe V, est-il suffisant pour ranger l'aymara dans le deuxième type présenté par Martinet ? Assurément non.

En effet, si les lexèmes nominaux et adjectivaux (on parlera plus loin du statut de l'adjectif), peuvent admettre les combinaisons présentées supra, la réciproque n'est pas vraie pour la classe V en général, elle ne se combine pas *directement* avec la série n, spécifique de la classe N ; pour ce faire, une *transformation* est nécessaire :

**maca** "consommer des boissons alcoolisées",

appartient à la classe V.

Le morphème de transfert **nã** (catégorisateur) déverbalise un lexème qui aurait dû sélectionner la série v, et lui permet de recevoir la série n. Le syntagme nominal ainsi obtenu *par transfert* commutera avec le syntagme nominal *par nature*.

**caca-χa-na maca-ñã-naka λaki-si-j-itu**

"les cuites de mon mari me rendent triste, me font souffrir"

**caca** "mari"

**χa** indice possessif (1ère pers.)

**na** locatif notionnel

**λaki.+si** "souffrir" (réfl.)

**ja** factitif

**itu** amalgame sujet-objet 3/1 (au présent)

A l'inverse, la plupart des lexèmes de la classe N peuvent acquérir le statut verbal grâce à l'adjonction d'une modalité factitive et fonctionner comme prédicats à la forme active

**japu** "champ"

**japu-ca** "faire labourer le champ"

Le module ainsi formé pourra donc se combiner avec la série v et le syntagme verbal en résultant aura le même comportement que s'il était issu de la classe V

**japu-ca-sk-t-wa** "je travaille le champ"

**japu** "champ"    **sk** < **ska** duratif

Le caractère obligatoire des morphèmes de transfert pour passer d'une classe à l'autre au niveau du fonctionnement dans le discours est un argument suffisant pour distinguer le nom et le verbe en aymara.

2. En ce qui concerne l'adjectif, il est plus difficile de le définir puisqu'il ne reçoit pas de grammèmes exclusifs d'autres combinaisons. Néanmoins, on peut l'opposer au nom et au verbe par un comportement syntaxique différent. Certains arguments sont empruntés à Jean Dubois : *Grammaire structurale du français, Nom et pronom*, p. 13.

1) A la forme attributive (intransitif, possessif, équatif et descriptif), le verbe, le nom et l'adjectif reçoivent les mêmes marques : un nombre limité de la série v.

2) A la différence du verbe, *tout* adjectif peut fonctionner comme nom, sans nécessité d'un morphème de transfert, et reçoit alors la série n.

**xac'a-naka-taki** "pour les grands"

**xac'a**        "grand"

**naka**        pluralisation nominale

**taki** relateur (finalité)

**xisk'a-ta xac'a-kama** "du plus petit jusqu'au plus grand"

**xisk'a**        "petit"                    **ta** relateur (origine)

**kama**        relateur

Mais la réciproque n'est pas vraie pour les noms ; un nombre *très limité* de lexèmes N peuvent fonctionner comme des adjectifs :

**wila xururi** "une vapeur rouge (comme le sang)"

**wila** "sang → couleur de sang"

**wawa xat<sup>h</sup>a-ña [iu-χata-sa** "ayant servi les fruits tendres"

**wawa** "enfant, bébé" : emploi adjectival

**xat<sup>h</sup>a** "fruit"

**[iu-χata** "servir" → **liwi**

**sa** gérondif

**χata** modificateur

3) A la différence du nom, l'adjectif peut entrer dans un syntagme verbal, étant ainsi incident au verbe : il reçoit alors une marque d'incidence (relateur et/ou modalité d'énoncé)

**sumata-ki sara-qa-n-ma**

"descends *gentiment, de bonne grâce*"

**suma** "bon" **sara-qa-ni** "descendre"

**ta** relateur **qa-ni** modificateurs (dérivation)

**ki** mod. d'énoncé **ma** impératif

**xac'a-na xik'-iri-ci** "il (leur) arracha (la peau avec un fouet) *de belle manière*" litt. "*en grand*"

**xac'a** "grand" **iri** fréquentatif

**na** relateur (locatif notionnel) **ci** passé narratif (uniquement dans les contes, et à la 3e personne)

**xik'i** "arracher"

N.B. Nous n'avons pas trouvé d'adjectifs spécialisés dans cette fonction.

4) L'adjectif peut être, comme le nom, un déterminant antéposé à un autre nom : mais dans cette position, il ne recevra jamais les marques v, comme c'est le cas dans les langues où l'adjectif et le verbe ne forment qu'une seule classe.

**xaqi uta** litt. "homme/maison" → "la maison de l'homme"

**xac'a xaqi** "grand/homme" → "un homme grand (taille)"

5) L'adjectif, comme le nom, peut être verbalisé à l'aide de **ca** : ceci est décisif pour le différencier du verbe. Une fois la conversion effectuée, le module obtenu recevra la série v.

**suma** "joli" + **ca** → **suma-ca** "faire, rendre joli, embellir (transitif)"

3. Dans le discours, on remarque que certains lexèmes peuvent fonctionner, sans morphème de transfert, dans deux classes différentes, selon le contexte :

- certains fonctionnent comme nom (syntagme nominal) ou comme verbe (syntagme verbal) : ils reçoivent alors la série n ou la série v, choisie d'avance par le sujet parlant.

- quelques-uns fonctionnent comme un adjectif (déterminant du nom), comme noyau d'un complexe prédicatif adjectival, ou comme verbe

= déterminant du nom marque :  $\emptyset$

= noyau d'un complexe prédicatif (énoncé de type descriptif) : une partie de la série v

= verbe : série v

Ces lexèmes, qui n'ont pas en langue un statut définitif, peuvent être considérés comme *ambivalents*. Lorsqu'il y a fonction verbale, les verbes ainsi obtenus sont aussi bien transitifs qu'intransitifs. Nous n'avons pu déceler aucune unicité du point de vue sémantique.

Exemples : **qapu** "fuseau" ou "filer"

+ série n : syntagme à fonction nominale

**qapu-χa-mpi** "avec mon fuseau"

+ série v syntagme à fonction verbale

**xupa-χa qapu-sk-i-wa** "il, elle est en train de filer"

**xaca** "pleurs, sanglots" ou "pleurer"

**xaca-ma-[aiku** "à cause de tes pleurs"

**xupa-χa xaca-taina (wa)** "il, elle avait pleuré"

**Λust'a** "glissant, être glissant" ou "glisser"

= prédication adjectivale

**t<sup>h</sup>aki-χa Λust'a-wa** "le chemin est glissant"

= incidence au substantif

**Λust'a t<sup>h</sup>aki-χa jaq<sup>h</sup>a marka-ru sar-i-wa**

"le chemin glissant va vers un autre village"

= prédication verbale

**xupa-χa λust'a-taina-wa** "il avait glissé"

**p<sup>h</sup>uqa** "plein, être plein" ou "remplir"

**pirua-χa p<sup>h</sup>uqa-wa** "le grenier à grains est plein"

**p<sup>h</sup>uqa pirua-χa naja-n-k-i-wa** "le grenier plein est à moi"

**pirua p<sup>h</sup>uqa-taina-wa** "il avait rempli le grenier"

Ainsi se trouvent définies les quatre classes lexémiques qui, en se combinant avec des grammèmes suffixés (sauf pour l'adjectif quand il est incident au nom), formeront dans le discours trois types de *fonctèmes* : fonctème nominal, verbal et adjectival.

La détermination des classes lexémiques serait suffisante pour aborder le détail des transferts de classe. Cependant, nous estimons intéressant de présenter toutes les catégories.

4. Il reste à définir d'abord les *substituts* ils ont le même comportement que la classe N, et reçoivent comme elle la série n + certains suffixes spécifiques. On y trouve les substituts personnels, les déictiques, les interrogatifs.

5. La dernière classe, qui regroupe des éléments hétérogènes sur le plan de la fonction, à comme dénominateur commun, en retenant un critère distributionnel, de n'admettre que les modalités d'énoncé : la seule étiquette qui puisse convenir est celle de *particules*.

a) Grammèmes libres antéposés à l'élément déterminé.

**xuma-χa xani-wa lar-ka-ja-ta-ti** "tu ne riais pas"

**xuma** "tu" **laru** "rire"



**xani** particule négative antéposée

**ka** et **ti** éléments de la négation discontinue

**ja** passé sémelfactif **ta** marque personnelle

**nija xut-ci-ni** "peut-être viendra-t-il"

**nija** exprime la perfectivité

**xuta** "venir"

**ci** mode dubitatif (3e pers.)

**ni** futur (3e pers.)

**p<sup>h</sup>aχsi-χa sinti xiwaki-wa** "la lune est très jolie"

**p<sup>h</sup>aχsi** "lune"

**xiwaki** "joli(e)"

**sinti** quantificateur

**ina-χa mun-ci** "peut-être voudra-t-il"

**ina** substitut de modalité dubitative

**muna** "vouloir"

**ci** amalgame mode dubitatif et marque de 3e pers.

b) Substituts d'énoncé recevant ou non des modalités d'énoncé

<b>xani-ra-ki</b> "pas encore !"	<b>xisa</b> "oui"
<b>xani-wa</b> "non! pas du tout !"	<b>c<sup>h</sup>ui</b> "écoute!"
<b>atatai</b> "aie !"	"hein !"

## II. LES TRANSFERTS

### A. La nominalisation

1. La nominalisation effectuée à l'aide de **ña** présentée supra n'est qu'un type de transfert parmi plusieurs autres ; ce suffixe dérive un nom à partir d'un lexème V et permet à la nouvelle unité de recevoir éventuellement les morphèmes grammaticaux afférents à la fonction nominale.

1.1. La conversion peut se faire :

- immédiatement après le lexème V

**q'axca-ña** "flèche" < **q'axca** "flécher"

- après les modificateurs de la substance sémantique du lexème verbal :

**ma-nta-ni-ña** "l'entrée"

- après le réflexif **si**

**najra k'uci-si-ña-naka** "les joies d'autrefois"

**najra** "autrefois" **naka** pluralisation

1.2. Le syntagme nominal ainsi obtenu aura plusieurs fonctions dans l'énoncé : sujet, objet (S.N. ou complétive à fonction nominale), circonstant (S.N. ou prédicat verbo-nominal faisant office de proposition circonstancielle).

N.B. Ordre des constituants "sujet, verbe, objet" :

L'ordre le plus courant est S.O.V. Néanmoins, l'ordre est libre, bien que le sujet et l'objet ne portent aucune marque. Souvent, seule la vraisemblance sémantique permet de les distinguer.

Le ou les circonstants se trouvent à la périphérie, avant ou après le bloc S.O.V.

1) sujet

**aka λαχλα-ña wali-wa** "cette herminette est bonne"

**λαχλα-ña** "herminette (outil de menuiserie) "

< **λαχλα** "faire des travaux de menuiserie"

**gust-ita-na-χα istuita-na-wa** "étudier, les études me plaisent"

**gusta** et **istuita** emprunts à l'espagnol

**ita** amalgame actant sujet + objet 3/1 (passé)

**na** époque passée (action qui dure ou se répète)

**kawki-n-ka-raki q'αχca-ña-sti** "où se trouve (*litt.*) une flèche?"

**kawki** substitut interrogatif

**n-ka** cf. I.1. (énoncé de type situatif)

**q'αχca** "flécher" → **q'αχca-ña** "flèche"

**raki** et **sti** modalités d'énoncé

2) objet

**k'usiλu-na ma-nta-ni-ña-pa sui-ci** "il attendit l'entrée du bouffon"

**k'usiλu** "singe" → "danseur qui a un rôle de bouffon"

**na** locatif notionnel (rapport de dépendance)

**ma-nta-ni** "entrer" < **ma** "aller" (archaïque)

**pa** indice possessif (3e pers.)

**suja** "attendre" **ci** passé narratif

3) complétives ayant une forme nominale objet

**xuta-ña-pa ist'-t-wa** "j'ai entendu (dire) qu'il viendra (*litt.* sa venue)"

**xuta** "venir" **ist'a** "entendre"

**ta** marque de la 1ère pers.

**p<sup>h</sup>iska-si-ña jati-cá** "je vais lui apprendre à se moquer (*litt.* sa moquerie)"

**p<sup>h</sup>iska-si** "se moquer"

**jati** "apprendre" **jati-cá** "enseigner"

4) circonstance (adjectivation de l'énoncé)

= syntagme nominal

**xupa-χa anata-ña-pa-mpi-wa sar-χ-i** "il est parti avec son jouet"

**anata-ña** "jouet" **anata** "jouer"

**mpi** "avec" **sara** "s'en aller, partir"

**χ < χa** perfectif **i** marque de 3e pers.

= équivalent d'une proposition circonstancielle

**ima-nta-si-ña-pa-taki** "pour se cacher, pour qu'il, elle se cache"

**ima-nta-si** "se cacher"

**pa** indice possessif (expression *nominale* de la personne)

**taki** relateur

**c'arki-si-ña-taki** "pour faire du charki (viande séchée)" (pas d'expression de la personne)

1.3. **ña** est utilisé, en combinaison avec **ka**, pour former des prédicats adjectivaux à nuance aspectuelle. Cependant, les formes obtenues ne pourront commuter avec l'adjectif par nature.

**lar-t'-ka-ña-wa** "c'est risible, il y a de quoi rire"

**laru** "rire" **t' < t'a** modificateur

**un-χ-ka-ña-wa** "c'est visible"

**uña** "voir" **χ < χa** modificateur

**manq'-ka-ña-wa** "c'est mangeable"

**manq'a** "manger"

1.4. Quand il y a effacement de l'actant sujet, **ña** prend la place laissée libre et remplace la marque personnelle :

**japu lura-ña** "le champ que l'on travaille"

≠ **japu lur-i** "le champ qu'il travaille"

**jati-ca-ña-raki-spa-wa** "on devrait enseigner aussi ... il faudrait que l'on enseigne..."

**spa** mode potentiel (3e pers.)

1.5. **ña** peut avoir valeur de modalité obligatoire, avec présence ou non d'un indice possessif qui marque la personne, selon que l'actant sujet est défini ou indéfini

= sujet défini

**punu-ru sara-ña-χa-wa** "je dois aller à Puno"

**ru** relateur directionnel

**sara** "aller" **χa** indice possessif (1ère pers.)

= sujet indéfini

**uña-nca-si-ña-wa** "il faut réfléchir"

**uña** "voir" **nca** modificateur

**si** réflexif

**taqi kuna jati-qa-ña-wa** "il faut apprendre de tout"

**taqi** "tout" **kuna** "chose"

**jati-qa** "apprendre"

**jati** "savoir" **qa** modificateur

N.B. Il est significatif de noter que la référence personnelle est *nominale* (indice possessif) et non verbale.

(série n)

(série v)

Eu égard à la fréquence, c'est le morphème de transfert **ña** que l'on rencontre le plus souvent cela peut être dû au fait qu'il n'a pas de valeur sémantique spécifique.

2. Quant à **wi**, qui permet également les nominalisations, il apporte une information supplémentaire, ce qui restreint son emploi.

Il indique :

a) le lieu où se déroule une action

**t'aχsa-wi** "buanderie" < **t'aχsa** "laver"

**anaki-wi** "pré, lieu où l'on fait paître le bétail"

**anaki** "faire paître ..."

**aru-s-t'a-wi** "lieu de réunion" **aru-s-t'a** "parler"

V                                    **si**    réflexif                                    **t'a** modificateur

b) une action se déroulant dans un lieu

**um-t'a-si-pχ-ma puri-ni-wi-pa-ta** "buvez (trinquez) à (à cause de) son arrivée"

**um-t'a**            "boire"                                    **t'a**    modificateur

**si**    réflexif                                    **pχa** pluriel de la personne

**ma**    impératif

**puri-ni**            "arriver"                                    **ni**    modificateur

**pa**    indice possessif    **ta**    relateur "à cause de"

c) un simple transfert : dans ce cas, **wi** commute avec **ña**.

**wainu-wi-pa-ta** "à cause de sa souffrance"

**ta**    relateur (origine) → cause

**nuwa-wi-ta** "après (les) avoir frappé(s)"

**ta**    relateur (origine)

3. Le morphème **ta**, exprimant un aspect résultatif, sert à former les participes passés, qui commutent avec les adjectifs par nature :

**xac'a xaqi** "l'homme grand" syntagme nominal

**qari-ta xaqi** "l'homme fatigué" -idem-

**ta** peut être nominalisant et permettre l'adjonction de la série n, dans le cas d'une complétive à fonction nominale objet :

**naja- $\chi$ a jat-t-wa k<sup>h</sup>iti-na ar-su-ta-pa** "je sais qui a parlé (*litt.* de qui son parlé)"

**naja** substitut personnel sujet      **jati** "savoir"

**k<sup>h</sup>iti** substitut interrogatif "qui ?"      **na** locatif notionnel

**ar-su** "parler"      **pa** indice possessif (série n)

**lura-ta-pa uñ-t-wa** "je vois son travail, je vois qu'il a travaillé (*litt.* son travaillé)"

(1) (2)

**lura** "travailler"      **uña** "voir"

(1) **ta** résultatif  $\neq$  (2) **t** marque 1ère pers. (variante de **ta** devant consonne)

Dans ce cas, **ta** résultatif s'oppose à **na** dans une dichotomie : accompli /v/ inaccompli

Cette dichotomie subsiste si l'énoncé nominalisé a une fonction sujet :

**xuma-na xuta-ta-ma- $\chi$ a naja-taki sinti suma-wa** "que tu viennes, ta venue, m'a fait plaisir" (accompli)

**xuma** substitut personnel sujet (2e pers.)

**na** locatif notionnel (rapport de dépendance)  $\rightarrow$  "de toi"

**xuta** "venir"

**ta** accompli

**ma** indice possessif (2e pers.)



**naja** substitut personnel sujet (1ère pers.)

**taki** relateur (finalité) → "pour moi"

**sinti** quantificateur

**suma** "bon, bien"

*Traduction littérale* "de toi ta venue pour moi a été bien, bonne"

**xuta-ña-ma-χa naja taki-χa sinti suma-ni-wa** "ta venue me fera plaisir"  
(inaccompli)

**ni** futur (3e pers.) (amalgame époque + personne)

4. On peut reconstituer la genèse de la nominalisation effectuée à l'aide de **iri** le point de départ est le fréquentatif à signifiant identique, en passant par une adjectivisation, pour arriver à un emploi en fonction nominale à valeur de nom d'agent :

**[ur-iri-wa** "il a l'habitude de travailler" (fréquentatif)

→ **[ur-iri** "celui qui a l'habitude de travailler" (adjectiv.)

→ **[ur-iri** "le travailleur" (syntagme nominal)

**p<sup>h</sup>aj-iri** "le cuisinier" a subi la même genèse.

La preuve en est que la limite n'est pas toujours nette :

**anat-iri-ki-wa** peut être interprété :

= comme prédicat verbal : "il ne fait que jouer"

**anata** "jouer"                      **iri** fréquentatif

**ki** modalité d'énoncé restrictive

= comme prédicat nominal : "c'est un joueur"

**wa** modalité d'énoncé finale qui actualise

Passage à la fonction nominale sujet :

**anat-iri-ɣa xuta-sk-i-wa** "le joueur vient"

S.N. S.V.

Autres exemples :

**naja-n-k-i-wa** "c'est à moi" (prédicat)

Etape suivante : adjectivisation à partir du prédicat nom verbal, puis passage au syntagme nominal

**naja-n-k-iri** "ce qui est à moi" → "le mien"

**naja-n-k-iri-ɣa c'iara-wa** "le mien est noir"

**naja** substitut personnel sujet (1ère pers.)

**c'iara** "noir"

**kuna xuma-n-k-iri apa-n-ta**

"Quoi... quelles choses à *toi* as-tu apportées ?"

**kuna** interrogatif

**xuma** substitut personnel sujet (2e pers.)

**apa-ni** "apporter" **ni** modificateur

**apa** "emporter"

B. La verbalisation

Le morphème verbalisant **ca** est le plus fréquent il permet à un lexème destiné en *langue* au statut nominal, de fonctionner comme verbe, recevant ainsi toute la série v. Tous les lexèmes N devraient pouvoir être verbalisés par **ca** : seule la vraisemblance sémantique en limite les possibilités.

**uta** "maison" → **uta-ca** "faire une maison"

**japu** "champ" → **japu-ca** "faire le champ, labourer"

**cuxri** "blessure" → **cuxri-ca** "faire une blessure, blesser"

Les lexèmes adjectivaux sont verbalisés de la même façon

**suma** "joli" → **suma-ca** "faire joli, rendre joli, embellir" (trans.)

**xanq'u** "blanc" → **xanq'u-ca** "blanchir" (trans.) ≠  
"blanchir" (intrans.)

**xunt'u** "chaud" → **xunt'u-ca** "chauffer" (trans.)

2. Le suffixe **nca**, peu fréquent, se produit plutôt avec des ambivalents en fonction verbale : il apporte une modification de la substance sémantique du lexème (dérivation homogène) et commute ou se combine alors avec les autres modificateurs (la classe en contient trente environ). Il a parfois un rôle verbalisant, le lexème **nu** n'étant plus employé en fonction verbale.

- modificateur avec un ambivalent

**wanu** "fumier" ou "fumer le sol, mettre du fumier"

**wanu-nca** "fumer le sol" (la nuance de sens apportée par un modificateur ne peut pas toujours être rendue dans la traduction)

- verbalisant avec un lexème N

**misk'i** "miel, dessert sucré"

\***misk'i** ne peut fonctionner comme prédicat verbal

**misk'i-ca** "fabriquer du miel à partir du jus de canne à sucre"

<b>misk'i-nca</b>	"sucrer (en ajoutant du miel ou du sucre)"
<b>qala</b>	"pierre"
<b>*qala</b>	ne fonctionne pas comme prédicat verbal
<b>qala-nca</b>	"empierrer"
<b>xaju</b>	"sel"
<b>*xaju</b>	ne fonctionne pas comme prédicat verbal
<b>xaju-nca</b>	"saler"

Il semble que **misk'i**, **qala** et **xaju** aient dû fonctionner autrefois comme prédicats verbaux, et que la nouvelle dérivation en **nca** les ait fait tomber en désuétude, contrairement à **wanu** qui s'emploie encore concurremment avec **wanu-nca**.

3. D'autres modificateurs peuvent être considérés comme verbalisants dans des cas précis, s'agissant d'exemples isolés, sans qu'on ait à en tirer de conclusion d'ordre général :

**awaju** "pièce de tissu portée dans le dos où l'on met le bébé ou une charge" (classe N)

**awai-t'a-si** "se mettre l'awayo"

**awila** "vieille femme" (classe N) espagnol abuela  
"grand-mère"

**awil-muku** "vieillir"

**c'amaka** "obscurité" (classe N)

**c'amak-t<sup>h</sup>api** "s'obscurcir" (intrans. en aymara)

**siʎp'i** "écorce, peau (fruit)" (classe N)

**siʎp'i-ra** "éplucher"

Les quatre modificateurs présentés ci-dessus ne s'emploient autrement qu'avec les lexèmes V ou avec des ambivalents en fonction verbale.

4. Quoique le factitif /**ja**/ ne soit pas verbalisant, puisqu'il s'applique à la série V ou aux ambivalents en fonction verbale et ne détermine donc pas de changement de classe, ses rapports avec les verbalisants nous incitent à en parler ici.

= série V

**ma-nta** (module figé) "entrer"

**ma-nta-ja** "faire entrer"

= ambivalents

**xiwa** "la mort" ou "mourir"

**xiwa-ja** "faire mourir, tuer"

**pirqa** "mon mur" ou "faire un mur"

\***pirqa-ca** est impossible

**pirqa-ja** "faire faire un mur"

**p<sup>h</sup>uqa** "plein, être plein, remplir"

**p<sup>h</sup>uqa-ja** "faire remplir"

5. En principe **ca** et **ja** ne sont pas interchangeables ; nous n'avons recensé que deux lexèmes acceptant les deux

**suti** "nom"

<b>suti-ni</b>	"avoir un nom"	<b>ni</b> possession
<b>suti-ca</b>	"donner un nom ou un surnom"	
<b>suti-ja</b>	"faire donner un nom (général)"	
<b>suti-ca-ja</b>	"faire donner un nom (par quelqu'un)"	
<b>jati</b>	"savoir"	
<b>jati-ca</b>	"enseigner"	(1)
<b>jati-ja</b>	"annoncer, faire savoir"	(2)

(1) et (2) sont en réalité équivalents du point de vue du sens.

6. **ja** peut occuper plusieurs rangs dans l'ordre syntagmatique

1) en général il suit immédiatement le lexème : cf. supra.

2) dans le cas d'une verbalisation, il suit le morphème verbalisant :

**japu-ca-ja** "faire labourer le champ (par quelqu'un)"

**qala-nca-ja** "faire empierrier (par quelqu'un)"

**awai-t'a-ja** "mettre l'awayo à quelqu'un"

3) si le lexème V (ou l'ambivalent) est complété par un modificateur (dérivation homogène), **ja** suivra celui-ci.

**ma-nta** "entrer"

**ma-nta-ja** "faire entrer (quelqu'un)"

**mistu-ra** "sortir (l'un derrière l'autre)"

**mistu-ra-ja** "faire sortir (idem)"

4) il suit l'impératif permissif **t'a** (homophone du modificateur présenté supra)

**suja** "attendre"

**sui-ma** "attendez" **ma** impératif (2e pers.)

**sui-t'-ma** "veuillez attendre un peu" **t'a** impératif  
permissif

**suj-ita** "attendez-moi" **ita** amalgame sujet-  
objet 2/1 (présent)

**sui-t'-ita** "veuillez m'attendre un peu"

**pasa** "passer" (< espagnol "pasar")

**pasa-j-ita** "faites-moi, laissez-moi passer" **j < ja** factitif

**pas-t'a-j-ita** "veuillez me laisser passer"

5) il peut se produire deux fois dans le même syntagme

**xiwa-ja** "faire mourir, tuer"

**xiwa-ja-ja** "faire tuer (par quelqu'un)"

Un lexème verbalisé par **ca** peut recevoir un modificateur

**taru** "morceau d'un animal dépecé, mis en pièces"

**taru-c-ɣa** ou **taru-c-nuqa** "mettre en pièces" < **taru-ca**

**jati-ca** → **jati-c-t'a** "enseigner"

7. **ca** et **ja** se combinent avec le morphème **si** (réflexif-réciproque)

**japu-ca-si** "labourer le champ *pour soi*" (réfl.)

**pani-ca-si** "se marier" **pani** "tous les deux"

**manq'a** "manger"

**manq'a-si** "manger" (activité plus grande du sujet (réfl.))

**manq'a-ja** "faire manger (général)"

**manq'a-si-ja** "faire manger (un malade, un jeune enfant) c'est-à-dire quelqu'un qui sait manger)" (réfl.)

**nuwa-ja-si** "se faire frapper, être frappé (par quelqu'un)" (réfl.)

**nuwa-si-ja** "faire se battre (deux enfants ou deux personnes)" (récipr.)

**kusi-si-ja** "faire se réjouir quelqu'un" (réfl.)

8. Le verbalisant **pta** dérive un verbe intransitif à partir d'un lexème N ou d'un lexème adjectival. Son contenu sémantique indique un changement brusque et en apparence définitif.

**qamaq<sup>h</sup>i-pta** "se changer en renard" (ex. rencontré dans un conte)

**c<sup>h</sup>uχlu-pta** "venir en grains (maïs)"

**c<sup>h</sup>uχlu** "épi de maïs"

**xaip'u-pta** "tomber (la nuit), s'assombrir"

**xisk'a-pta** "rapetisser"

**q<sup>h</sup>ana-pta** "s'éclairer, devenir clair"

**usuri-pta** "devenir enceinte, concevoir"

**usu + iri** "malade, enceinte"

9. **rta** et **ta** (peu fréquents), dérivent un verbe intransitif à partir d'un lexème verbal ou adjectival. Ils se distinguent de **pta** puisqu'ils indiquent un changement graduel.



**rta** est présenté par Ellen Ross dans *Rudimentos de Gramática aymara*, et accepté par nos informateurs, mais non attesté dans le corpus (= tout le matériel recueilli).

**ta** est attesté dans le *Breve vocabulario* de Mario Franco.

	<b>wali-rta</b>	"retrouver peu à peu la santé"
	<b>wali</b>	"bon, bien"
≠	<b>wali-pta</b>	"devenir bon (moralement)"
	<b>tuku-rta</b>	"changer peu à peu"
	<b>wali-χta</b>	"retrouver la santé"

Juan Enrique Ebbing (*Aimara, Gramática y diccionario*) présente **pta** (cf. supra), ainsi que **pt-χa** et **rt-χa** (même sens que **pta** et **rta**), qui semblent être la combinaison des deux verbalisants avec le perfectif **χa**.

<b>wawa-χa-χa xac'a-pt-χ-i-wa</b>	"mon enfant est devenu grand, a grandi"
<b>wawa</b>	"enfant"
<b>xac'a</b>	"grand"
<b>ali-naka-χa xac'a-rt-χa-pχ-i-wa</b>	"les plantes ont poussé (peu à peu) "
<b>ali</b>	"plante"

10. **pta** et **rta** peuvent se combiner avec le factitif **ja** :

<b>λamp'u-pta-ja</b>	"faire se ramollir"
<b>λamp'u</b>	"mou"
<b>qamaq<sup>h</sup>i-pta-ja</b>	"faire se changer en renard"
<b>qamaq<sup>h</sup>i</b>	"renard"
<b>wali-rta-ja</b>	"faire en sorte que quelqu'un retrouve la santé"

**waji** "bien"

La nominalisation et la verbalisation sont des procédés si courants en aymara que les deux peuvent se produire successivement dans un même énoncé : on assiste alors à deux changements de classe.

Verbalis. Nomin.

**jati-ca-ra-ña waki-spa-wa** "il conviendrait d'enseigner"

V

**jati** "savoir"

**waki** "convenir"

**jati-ca** "enseigner"  
potentiel (3<sup>e</sup> pers.)

**spa** mode

**ña** nominalisation  
d'énoncé

**wa** modal.

(effacement de l'actant sujet)  
(topicalisation)

**manq'a-ña-c-itu-wa** "j'ai envie de manger"

**manq'a** "manger"

**ca** verbalisation

**ña** nominalisation

**itu** amalgame 3/1 (à moi)

**suma japu-c-t'a-s-iri** *litt.* "celui qui sait bien faire les champs"

**suma** quantificateur

**japu-ca** "faire, labourer les champs" (verbalisation)

**t'a** modificateur

**si** réflexif

**iri** adjectivisateur qui aboutit à une nominalisation

### C. L'adjectivisation

1. Nous avons vu sous II.A.3. que le résultatif **ta** pouvait former des participes passés qui commutaient avec les adjectifs par nature

2. Une autre classe d'adjectifs peut être dérivée à partir des lexèmes N (ou ambivalents) avec une nuance aspectuelle :

**[ap'a** "pou" (lexème N)

**[ap'a-rara** "pouilleux"

**xaca-waʎa** "pleurnicheur"

**xaca** "pleurer" ou "pleurs" (ambivalent)

Le suffixe **rara** a un rendement assez élevé. En ce qui concerne **waʎa**, la seule occurrence relevée est celle présentée ici.

3. Nous avons relevé dans le *Diccionario breve* du R.P. Pedro Miranda dix adjectifs dérivés à partir de lexèmes N, V ou Ambiv. : les suffixes employés sont très variés (neuf types différents pour dix adjectifs) et d'une productivité très faible.

**ci**            **urqu** "mâle"

**urqu-ci**      "très viril"

**cu**            **suni** "puna"

**suni-cu**      "propre de la puna"

**iku**           **muju** "cercle, tourner" (ambiv.)

**muju-iku**    "se dit d'une personne ou d'un animal qui va  
de maison en

maison"

<b>ku</b>	<b>janapa</b>	"aider"
	<b>janapa-cu</b>	"qui aide aux travaux agricoles par ex."
	<b>t'uχpi</b>	"chercher en mettant du désordre"
	<b>t'uχpi-ku</b>	"qui est habitué à chercher"
<b>λa</b>	<b>q'uca</b>	"chassie (humeur sur les paupières)"
	<b>q'uca-λa</b>	"chassieux"
<b>λaci ~ λati</b>	<b>uma</b>	"eau"
	<b>uma-λati</b>	"qui contient de l'eau (pomme de
	<b>uma-λaci</b>	terre par exemple)"
<b>λi</b>	<b>t<sup>h</sup>ant<sup>h</sup>a</b>	"haillons"
	<b>t<sup>h</sup>ant<sup>h</sup>a-λi</b>	"en haillons"
<b>λiku</b>	<b>misk'i</b>	"sucreries"
	<b>misk'i-λiku</b>	"qui aime les sucreries"

## NOMINALISATION ET ADJECTIVISATION

<b>ña</b>	V + <b>ña</b> + n	V ± mod. + <b>ka + ña</b>	V + <b>ña</b> + ∅	V + <b>ña</b> ± indice possessif
	S.N. sujet Ou objet Complétive (objet) circonstant - S.N. - prédicat (prop. circ.)	Complexe Prédicatif Adjectival	effacement de l'actant sujet ( <b>ña</b> = marque de la non-personne)	<b>ña</b> = modalité obligative (l'indice possessif marque la personne)



<b>rara/</b> <b>waʎa</b>	N + <b>rara</b> ~ <b>waʎa</b> → adjectif (nuance aspectuelle)
<b>ci</b> <b>cu</b> <b>iku</b> <b>ku</b> <b>ʎa</b> <b>ʎaci</b> ~ <b>ʎati</b> <b>ʎi</b>  <b>ʎiku</b>	N, V, Ambiv. + un suffixe → adjectif

## VERBALISATION ET FACTITIF JA

<b>ca</b>	<p>N</p> <p>} + <b>ca</b> + v → SV (sens transitif)</p> <p>Adj.</p>
<b>nca</b>	<p>Ambiv.</p> <p>} + <b>nca</b> + v → SV (sens transitif)</p> <p>N</p>
<b>pta</b> (± <b>χa</b> perf.)	<p>N</p> <p>} + <b>pta</b> + v → SV (sens intransitif)</p> <p>Adj.</p>
<b>rta</b> <b>ta</b> (± <b>χa</b> perf.)	<p>V</p> <p>} + <b>rta ou ta</b> + v → SV (sens intransitif)</p> <p>Adj.</p>



<b>Ja</b>	V Ambiv.	<b>+ ja + v → SV</b>
	<b>ca</b> N + <b>nca</b>	
	N <b>+ pta</b> Adj.	
	V <b>+ rta</b> Adj.	
	Adj. + <b>ta</b>	

Paris, juin 1975.

**BIBLIOGRAPHIE**

BERTONIO, Padre Ludovico - 1603, *Arte breve de la lengua aymara, para introducción de la misma lengua*, Roma.

- 1603, *Arte y gramática muy copiosa de la lengua aymara*, Roma ; 1879 reed. Platzman, Leipzig.

- 1612, *Vocabulario de la lengua aymara*, Juli, Chucuito (en realidad Roma); 1879 reed. Platzman, Leipzig ; Reed facsimile 1956, Bol. Soc. Geogr. La Paz, n° 68.

DUBOIS, Jean - 1965, *Grammaire structurale du français, Nom et pronom*, Paris, Larousse.

FRANCO INOJOSA, Mario - 1965, *Breve vocabulario castellano-aymara*, Puno, publicado por el Departamento de Integración cultural de Corpuno.

EBBING, Juan Enrique - 1965, *Gramática aymara*, La Paz, Editorial "Don Bosco".

GRONDIN, Marcelo, *Método de aymara*, Oruro, Editorial Indicep, D.L. 1499/73.

MARTIN, Eusebia Herminia - 1969 (1970), "Bosquejo de la lengua aymara : fonología, morfología", Colección de estudios lingüísticos, 2, Buenos Aires, Universidad de Buenos Aires ; reed. Lima Centro de Investigación de Lingüística Aplicada, Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Documento de trabajo n°27.

MARTINET, André - 1965, *La linguistique synchronique*, Paris, P.U.F.

MIRANDA, R.P. Pedro - 1970, *Diccionario breve castellano-aymara, aymara-castellano*, La Paz.

POTTIER, Bernard, "Les classes de mots en quechua", *Congrès des Américanistes*, 1964 (2), pp. 269-272.

- 1974, *Linguistique générale, théorie et description*, Paris, Klincksieck.

ROSS, Ellen - 1953, *Rudimentos de gramática aymara*, La Paz, Misión Bautista Canadiense.

- (s.d.) *Manual aymara para los aymaristas*.

TORRES, Rubio, Padre Diego - 1616, *Arte de la lengua aymara*, Lima, Actualización de Mario Franco Inojosa, 1966, Lima, Editorial LYRSA.

## RÉSUMÉS

### **Las transferencias de clase en Aymara (zona lupaka)**

Se trata de un estudio basado en datos recolectados en la zona lupaka, entre la ciudad de Puno y la frontera boliviana, en el Perú.

En la primera parte, el autor determina las categorías o clases sintácticas, utilizando criterios distribucionales : se identifican cuatro clases léxicas (nombre, verbo, adjetivo y ambivalentes) y además los sustitutos y las partículas.

En la segunda parte, se analizan detalladamente los distintos procedimientos formales que permiten la transferencia de una clase a otra : nominalización, verbalización y adjetivación.

### **As transferências de classes na língua aymara (área lupaka)**

Realizou-se esta pesquisa na área lupaka do Peru, situada geograficamente entre a cidade de Puno e a fronteira boliviana.

Na primeira parte, a autora determina as categorias ou classes sintácticas, utilizando critérios distribucionais : identificam-se quatro classes léxicas (nome, verbo, adjetivo e ambivalentes) assim como os substitutos e as partículas.

Na segunda parte, analizam-se detalhadamente os distintos procedimentos formais que permitem a transferência de uma classe para outra : nominalização, verbalização, adjetivização.

### **Class Transfers in Aymara (Lupaka Area)**

This study is based on research work carried out in the Lupaka area of Peru, situated between the town of Puno and the Bolivian border.

In the first part, the author establishes the syntactic categories or classes of the language by means of distributional criteria four classes of lexemes are identified (noun, verb, adjective, ambivalents), as well as substitutes and particles.

In the second part, the various formal processes which permit the passage from one class to another (nominalization, verbalisation and adjectivization) are studied in detail.

### **Die Klassenwechsel in der Aymara Sprache (Lupakazone)**

Dieser Artikel beruht auf einer Forschung die in der Lupakazone des Perus durchgeführt wurde. Diese Zone liegt zwischen der Stadt Puno und der Grenze Boliviens.

Im ersten Teil, teilt die Autorin die syntaktischen Kategorien oder Klassen auf, indem sie distributionelle Kriterien verwendet ; vier lexemische Klassen sind identifiziert (Name, Verbum, Adjektiv, Zweivalenten) sowie die Substitute und die Partikeln.

Im zweiten Teil sind die verschiedenen formellen Verfahren einzeln studiert, die den Uebergang von einer Klasse zur anderen erlauben : Nominalisation, Verbalisation, Adjektivisation.

### **Перенесения класса в языке аймара (Зона Лупака)**

Этот очерк основывается на исследовании осуществленном в районе Лупака, растягивающемся с города Пуно в Перу до границы Боливии.

В первой части выделяются синтаксические категории или классы посредством дистрибутивного анализа: опознаются четыре классов лексем (существительное, глагол, прилагательное и двувалентные) как и заместители и частицы.

В второй части изучаются подробно различные формальные приемы которыми осуществляется переход с одного до другого класса номинализация, вербализация, адъентиавция.

